



*Musiques et Danses
en Finistère*

COMITÉ DE PROJETS

VENDREDI 18 DÉCEMBRE 2015
QUIMPER

VERSION
COURTE

Le comité de projets de Musiques et Danses en Finistère (MDF) s'est réuni le vendredi 18 décembre 2015 à Quimper en présence d'une soixantaine de personnes.

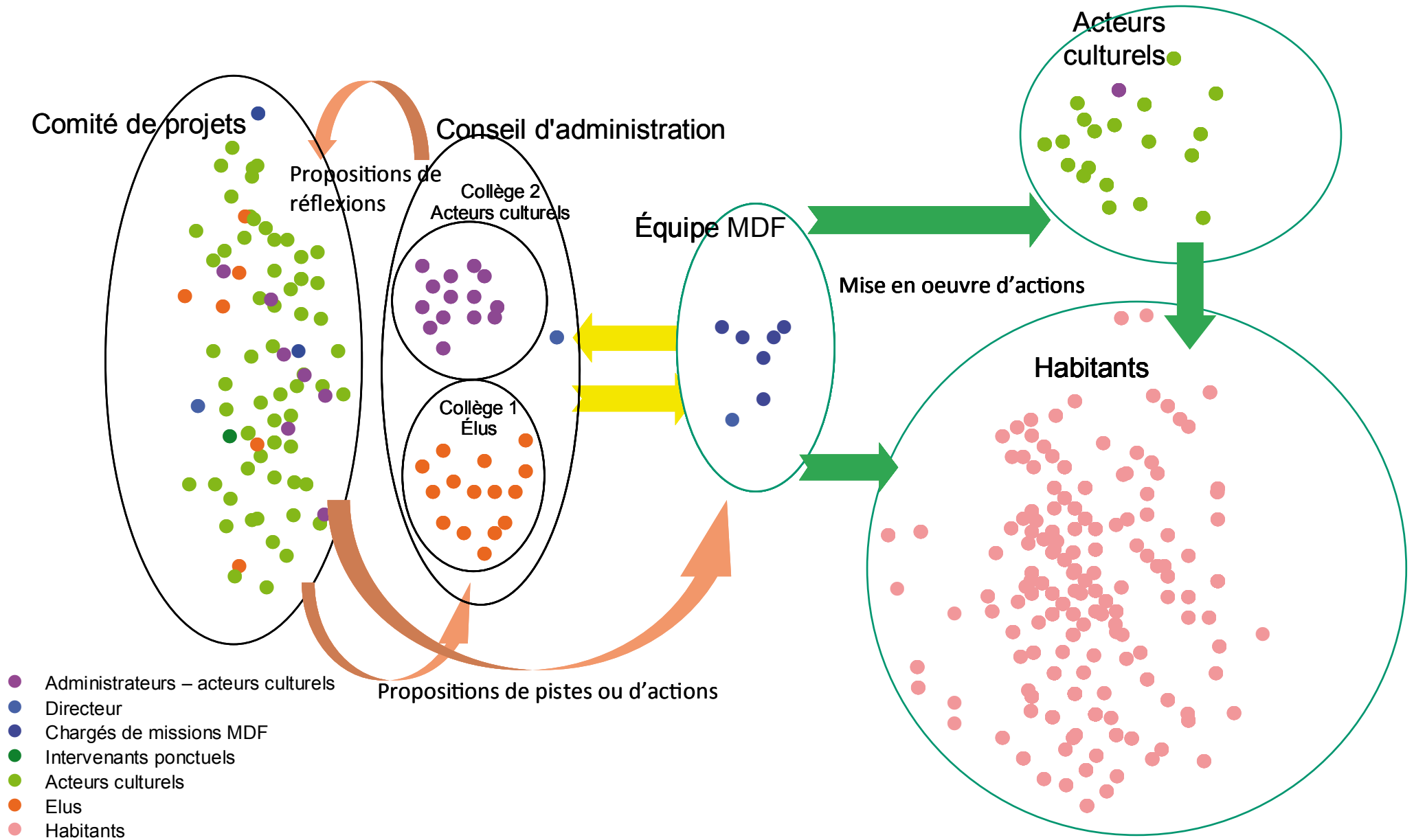
Vous trouverez dans la suite de ce document :

- un schéma sur le Comité de projets « *laboratoire d'idées* »
- le résultat de la réflexion collective sur les Temps d'Activités Périscolaires (TAPS)
- le résultat de la réflexion collective en atelier sur l'éducation artistique tout au long de la vie et les coopérations à l'œuvre sur les territoires
- les suites à donner à ces deux réflexions

Pour celles et ceux qui souhaitent une information complète, une version longue de la restitution est disponible avec :

- La liste des projets de partenariat évoqués
- un rappel des grandes actions engagées par MDF
- un calendrier du plan de développement durable à MDF
- une illustration/témoignage du projet culturel à Concarneau Cornouaille Agglomération (CCA)
- une galerie de portraits pris sur le vif

Musiques et Danses : le Comité de projets un laboratoire d'idées



RÉFLEXION COLLECTIVE SUR LES TAPS

TAPS définitions :

- sonnerie militaire de l'armée américaine jouée pour l'extinction des feux
- et surtout, temps d'activités périscolaires qui complète le parcours éducatif avec une ambition forte : développer le plaisir d'apprendre et la curiosité des enfants, en leur proposant des ateliers ludiques et de découverte (décret janvier 2013)

TEMPS D'ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES DÉVELOPPÉS PAR DES ÉCOLES DE MUSIQUE EN FINISTÈRE QUELQUES CHIFFRES :

- 18 écoles de musique conventionnées avec le Conseil départemental
- 15 sollicitées par les communes
- 9 d'entre elles engagées dans des TAPS
- 21 professeurs concernés et 4 musiciens intervenants (titulaires du Diplôme Universitaire de Musicien Intervenant (DUMI))

Projets :

- fondamentaux de la musique : conscience corporelle, acquisition de la pulsation, développement de l'écoute, atelier chant, découverte instrumentale...
- intervention de grands élèves en lien avec un dumiste (Conservatoire Brest)

Source GIMIC / questionnaire schéma départemental des enseignements artistiques

RESTITUTION DES DEUX DÉBATS MOUVANTS

Le débat mouvant a pour objectif, à partir d'une phrase polémique de :

- favoriser la participation d'un grand nombre de personnes
- clarifier la position de chacun
- donner à voir la diversité des opinions des uns et des autres

DÉBAT MOUVANT 1 : GRÂCE AUX TAPS, ACTEURS CULTURELS, ENSEIGNANTS, ÉLUS ET ÉLÈVES SE PARLENT ET SE CONNAISSENT MIEUX !

Au démarrage les participants se sont répartis en 3 groupes : 5 pour, 2 partagés et 11 contre. A la fin de l'échange d'arguments 4 pour / 14 contre.

Arguments en faveur de cette affirmation	Arguments en opposition à cette affirmation
De façon théorique, les TAPS devraient accroître les échanges entre les différents acteurs.	Ce n'est pas grâce aux TAPS que l'on travaille plus ensemble
Les TAPS ont permis de favoriser des échanges de qualité dans certaines communes.	Les enseignants ne sont pas associés aux échanges la plupart du temps
Cela a constitué un apprentissage pour tous : on voit que si la première année a été difficile, l'interconnaissance des acteurs a rendu le dialogue plus facile dès la seconde année, les échanges se développent, chacun apporte ses compétences	Les conditions dans lesquelles ça s'est passé ne sont pas basées sur la collaboration
Important de porter les choses politiquement, de donner du contenu au projet pour que ça réussisse.	Manque de budget qui ne favorise pas la collaboration
C'est certain que cela a permis plus d'échanges entre les acteurs, après difficile de juger de la qualité de ces échanges qui peut être très différente selon des territoires	Les TAPS sont basés sur la notion de réseau, mais on assiste à un repli car en réalité ils sont portés par les services éducation des communes, il n'y a pas de dimension intercommunale et d'équité sur les territoires
	Les TAPS ont généré de la part des associations des propositions de prestations pour répondre à la demande, cela crée une sorte de concurrence entre les acteurs qui n'est pas en faveur d'une meilleure collaboration
	On demande de l'animation et pas du projet

DÉBAT MOUVANT 2 : GRÂCE AUX TAPS, L'ACCÈS À LA CULTURE EST PLUS FACILE !

Au début, 11 pour et 7 contre, après 5 mn, 10 pour et 8 contre, à la fin, 9 pour et 9 contre

Arguments en faveur de cette affirmation	Arguments en opposition à cette affirmation
<p>En général, les TAPS facilitent l'accès à la culture parce que c'est gratuit et de ce fait on a une forte participation des enfants à une diversité culturelle. Cette diversité va faciliter les possibilités de choix des activités et générer un intéressement, voire un appétit culturel.</p> <p>Les TAPS permettent également le développement d'un esprit critique.</p> <p>Les TAPS culturels permettent de faire découvrir aussi autre chose que les maths et le français.</p> <p>Les TAPS ont aussi le mérite de créer des liens avec les écoles de musique</p>	<p>Par contre, cette disparité notamment dans les budgets ne donne qu'un accès partiel à la culture et influence énormément sur la qualité des intervenants et des interventions</p> <p>Les TAPS ne sont pas pratiqués partout et parfois ce n'est que de la garderie avec cette même difficulté budgétaire entraînant des négociations sur les interventions et encore plus marquées en milieu rural</p> <p>On y retrouve malheureusement plus d'activités sportives que culturelles mais a aussi un effet pervers pour le rythme de l'enfant, notamment quand les TAPS se déroulent dans le même milieu que celui de l'enseignement général et habituel (notion de temps de l'enfant)</p>

RESTITUTION DE LA RÉFLEXION COLLECTIVE SUR :

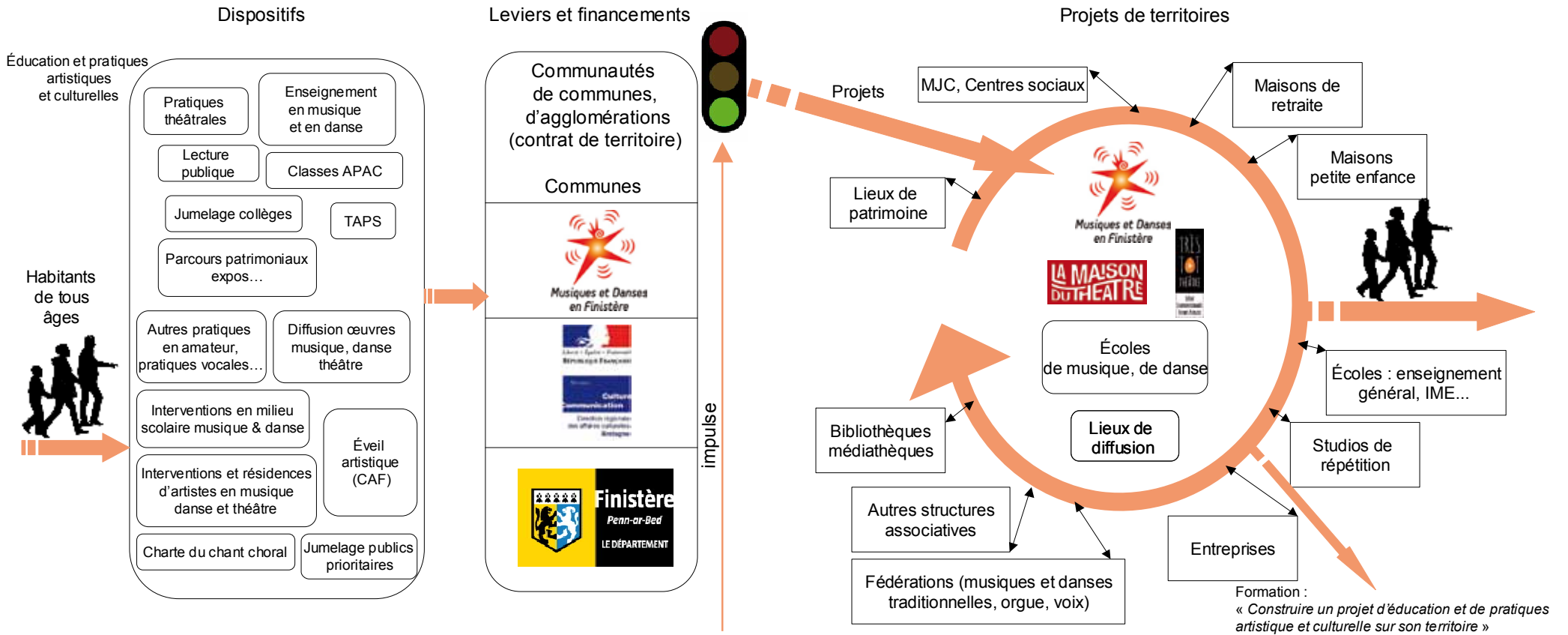
QUELLES COOPÉRATIONS POUR UNE ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE TOUT AU LONG DE LA VIE ?

« L'éducation artistique et culturelle tout au long de la vie est essentielle pour le développement du citoyen et de la personne.

Elle doit reposer sur la pratique artistique collective, le contact avec les œuvres et les artistes »

(Conseil économique social et environnemental - CESE)

Education artistique et pratiques culturelles dans le Finistère : l'habitant au coeur du réacteur



ÉDUCATION ET PRATIQUES ARTISTIQUES POUR LES HABITANTS, QUELLES COOPÉRATIONS ?

RESTITUTION DES 6 ATELIERS PARTICIPATIFS

Objectifs des ateliers :

- créer de l'interconnaissance de personnes, de structures et de projets
- recueillir des modalités de coopération
- repérer les savoir-faire et d'éventuelles difficultés

Consignes données aux participants des ateliers :

- chacun expose pendant 3' un projet de coopération
- le groupe choisit ensuite un projet parmi ceux présentés
- Le porteur du projet choisit en fait une description détaillée

ATELIER
1

PROJET RETENU : COMMENT REPENSER UNE COLLABORATION ÉQUITABLE SUR LES TERRITOIRES ? (ÉLÉMENTS POUR UNE COLLABORATION RÉUSSIE)

Objectifs : essayer de définir un cadre de collaboration « idéal » entre les différents partenaires pour élaborer un véritable projet de territoire autour de l'éducation artistique.

A qui s'adresse le projet : aux habitants / usagers

Quels partenaires :

- éducation nationale
- les acteurs culturels et socioculturels dans leur diversité (artistes, associations d'éducation populaire, médiathèques, lieux de diffusion, ...)
- les collectivités
- APE
- fédération d'éducation populaire- habitants – usagers au cœur du dispositif pour s'approprier le projet

Les grandes étapes du projet :

- mettre en œuvre une concertation (étude des besoins des habitants)
- étude du budget
- choix du cadre d'intervention
- travail sur l'équité : projet qui doit s'élaborer au niveau de l'intercommunalité pour un travail de péréquation entre les petites communes et les plus grosses.
- coordination : elle doit être portée par l'intercommunalité ou par une structure associative.
- important d'informer
- phase d'expérimentation qui sera suivie d'un bilan et de réajustement. Le bilan sera organisé avec une personne extérieure (neutre avec des compétences sur le sujet)

ATELIER
1

PROJET RETENU : COMMENT REPENSER UNE COLLABORATION ÉQUITABLE SUR LES TERRITOIRES ? (ÉLÉMENTS POUR UNE COLLABORATION RÉUSSIE)

Les leviers	Les freins
<p>La collaboration / la coopération : l'interconnaissance est importante elle permet de travailler en CONFIANCE et faire table rase des préjugés</p>	<p>Parler le même langage pour se comprendre notamment pour les projets qui impliquent des acteurs de secteurs différents</p>
<p>Aller vers une vision globale et des enjeux collectifs pour dépasser les enjeux individuels</p>	<p>Attentif à la place de chacun dans le projet pour que chacun se sente CONSIDERE dans le projet</p>
<p>Levier politique essentiel > il va déterminer les moyens disponibles</p>	<p>Équité entre les territoires</p>
<p>Possibilité de jouer sur les autres compétences de l'intercommunalité : enfance jeunesse / petite enfance / cohésion sociale</p>	<p>Manque de compétence culturelle au niveau des intercommunalités</p>
<p>Finistère = un territoire riche de réseaux artistiques et de ressources Beaucoup de projets sur le département grâce aux leviers financiers des collectivités territoriales</p>	<p>Manque de compétences et de connaissances sur l'éducation artistique et culturelle de certains acteurs</p>
<p>Lien avec les habitants</p>	<p>Le cadre institutionnel crée des blocages : si l'on travaille pour une collectivité, on n'a pas mandat pour développer des projets de collaboration avec d'autres collectivités. On travaille pour le champs social, on ne travaille pas pour la culture... Cloisonnement</p>
<p>Les modalités de réunion et de coopération = la question de la gouvernance au sein du projet</p>	<p>Le temps : le temps disponible pour les projets collectifs est important et ces projets ne sont pas toujours directement profitables à notre structure ; cela peut représenter un frein à l'investissement des personnes</p>
<p>La formation des acteurs : les formations initiales devraient intégrer la notion de coopération et de collaboration au sein des cursus</p>	

ATELIER
2

PROJET RETENU : BROWN À DOUARNENEZ

Structure porteuse : Tamm Kreiz

Contact : Nicolas Chaussy – Association Tamm Kreiz

Localité : Communauté de communes du pays bigouden

Objectifs : permettre à 25 élèves en danse de participer à un processus de création avec un artiste professionnel (Dominique Jégou, Cie les danses de Dom. - a collaboré entre autres avec Dominique Bagouet, Trischa Brown...). Les danseurs amateurs exploreront une autre esthétique de la danse que celle qu'ils pratiquent habituellement. Un jeune groupe de musiques actuelles est associé au projet et jouera en direct. L'aboutissement est de faire le lien entre la pratique amateur et professionnelle. Ce projet rentre dans le cadre du parcours global des jeunes danseurs en école de danse (technique, atelier chorégraphique et rapport à la création et aux artistes professionnels). Le spectacle permettra aussi d'observer le public sur le rapport entre la présentation des amateurs qui danseront en première partie des professionnels. La co construction de ce projet avec plusieurs structures est également un enjeu.

A qui s'adresse le projet :

- 25 élèves des cours de danse de 3 écoles
- les membres du groupe de musiques actuelles
- les familles des élèves et leurs proches
- d'autres personnes intéressées par la musique et la danse

Quels partenaires :

- école de musique et de danse de Douarnenez (à l'origine du projet)
- association Tamm Kreiz
- Maison Pour Tous de Kerfeunteun Quimper
- Musiques et danses en Finistère

Les grandes étapes du projet :

- rencontre entre une enseignante de l'école de danse de Douarnenez et l'artiste Dominique Jégou dans un stage en 2013
- proposition à un groupe d'élèves de travailler avec Dominique Jégou
- organisation et planification de 7 week-ends d'ateliers
- recherche d'autres partenaires pour participer au projet avec des élèves et pour financer
- bouclage du budget
- communication
- présentation du projet sur scène en 2016

Les leviers	Les freins
Le fait d'échanger constamment et dans la régularité	Un contenu du projet qui a tardé, une situation qui a mis les élèves en décalage dans la compréhension
Le respect des structures entre elles	
Un coordinateur identifié	



PROJET RETENU : 30 ANS DE LA FÉDÉRATION WARL'LEUR

Structure porteuse : War'l leur Pen Ar Bed

Contact : Jean-Pierre Bière

Localité : la Forêt-Fouesnant

Objectifs : montage d'un spectacle commun aux cercles enfants pour les 30 ans de la fédération. A qui s'adresse le projet : aux adhérents des cercles, à leurs familles, à d'autres publics...

Quels partenaires :

- la fédération
- les cercles
- la commune de la Forêt-Fouesnant
- la salle de spectacle « *Le nautile* »

Les grandes étapes du projet :

création de 5 tableaux coordonnés par les salariés de la fédération avec un pilotage de la commission enfance composée de bénévoles

Les étapes du projet restent à l'état de questions :

- qui décide ?
- quels délais avec quelle méthode ?
- quelle place pour les musiciens ?
- comment les animateurs sont associés ?
- quelle communication ?

Difficultés rencontrées :

- de gérer les prises de parole personnelles fortes
- de temps, on est pressé, on prend rapidement ce qui ressort
- de prise en compte d'un agenda compatible avec le plus grand nombre, de distance
- de prise en compte des niveaux d'implication de chacun et de moyens
- de pilotage
- d'une communication entre les personnes par mail avec peu de rencontre physique
- d'une appropriation inégale du projet
- d'un manque de vocabulaire commun
- la forte ambition du projet



PROJET RETENU : MARMITE À SONS (PENN AR JAZZ BREST)

Structure porteuse : Penn ar Jazz

Contact : Janick TILLY

Localité : Brest

Descriptifs :

- création d'un orchestre éphémère avec la classe ULIS du collège de Guipavas
- pratique musicale collective
- mise en lumière de la créativité, révéler les talents
- travailler sur la prise de parole
- mise en valeur de la classe
- travailler sur la cohésion de la classe, les liens
- travail de coopération, mise en lien avec l'éducation nationale, la ville, PAJ, le foyer socio-éducatif (parents élus)

à qui s'adresse le projet, avec quels partenaires ?

- collégiens en difficultés (classe ULIS),
- éducation nationale,
- ville de Guipavas,
- PAJ,
- association des parents d'élèves,
- Conseil départemental du Finistère

Les grandes étapes de la mise en œuvre :

- janv. 2015 : première rencontre avec la référente classe ULIS, proposition du projet par PAJ, validation du projet
- avril 2015 : intervention du musicien dans la classe avec son instrumentarium : 6 séances de 2h00
- mi-juin 2015 : restitution dans le CDI du collège, enregistrement sons et images
- oct 2015 : travail de montage sur logiciel libre avec les élèves
- janv 2016 : présentation du travail

Les difficultés rencontrées :

- planning élèves / musicien

ATELIER
5

PROJET RETENU : TREMPLIN CHORÉGRAPHIQUE RÉGIONAL « HIP-HOP EN SCÈNE » (HIP HOP NEW SCHOOL QUIMPER

Structure porteuse : Hip hop new school

Contact : Ali Ahamed

Localité : Quimper et Cornouaille

Objectifs :

- se mettre en lien avec les autres écoles en région
- donner un accès et un espace d'expression aux danseurs
- faire travailler sur deux volets : « *Show* » et « *Création* » avec la contrainte d'être 2 danseurs au moins et donc :
 - inciter les élèves à travailler des créations singulières
 - induire un travail collectif en dehors des cours, créer des liens
 - casser les codes du battle
 - leur donner une opportunité de se produire devant un jury professionnel
 - accompagner les groupes ou compagnies ainsi constitué(e)s vers une démarche professionnelle

Partenaires :

locaux : écoles de danses de Bretagne et leurs festivals (de hip hop mais aussi les autres) et leurs festivals, Teem, MJC Pen ar Creach, les Transmusicales, Ville de Quimper pour le théâtre Max Jacob

Hors Bretagne : La Villette, festival de Cachan, festival urbaine à Laval, écoles de danses
+ partenaires financiers

A qui s'adresse le projet ? :

- responsables d'écoles de danse et donc aux enseignants et aux élèves
- compagnies semi-professionnelles
- tout public danseur, toute esthétique confondue
- réseau hip hop breton
- danseurs mais aussi musiciens ou praticiens d'autres disciplines de « culture urbaine »

Étapes de mises en œuvre du projet :

Constat : cf. objectifs + pas d'espace pour valoriser les projets plus aboutis. Pas de moyens pour sortir de la Bretagne pour les initiatives existantes.

Repérage des différentes écoles à motiver + les réunir pour partager des objectifs communs et des groupes constitués identifiés par la HHNS et les partenaires

Mobilisation des élèves et des professeurs par chacune des écoles partenaires

Communication et envoi dossiers d'inscription

Organisation et animation le jour J impliquant élèves et danseurs, jury, professeurs, partenaires, parents, etc.

Accompagnement des groupes ou compagnies gagnant(e)s dans chaque catégorie : accompagnement technique, stratégique, artistique (sur avis du jury) + aide à la diffusion, pendant un an

ATELIER
5

PROJET RETENU : TREMLIN CHORÉGRAPHIQUE RÉGIONAL « HIP-HOP EN SCÈNE » (HIP HOP NEW SCHOOL QUIMPER

Difficultés rencontrées :

- la charge de travail que cela représente : temps de travail, déplacements dus à l'échelle régionale du projet, temps d'accompagnement, temps de négociation
- manque de moyens financiers
- manque de relais de diffusion
- taille du lieu d'accueil qui devient trop petit

Facteurs de réussite :

- la persévérance et l'expérience acquise (8^{ème} édition)
- l'ouverture, le travail partagé sur plusieurs territoires
- la période appropriée
- le fait que le projet ne soit destiné ni à des professionnels ni des débutants
- la mobilisation de l'équipe et des bénévoles
- le travail de diffusion élargi

PROJET RETENU : CULTURE ET SANTÉ À L'HÔPITAL (4 ASS + CONCARNEAU CORNOUAILLE AGGLOMÉRATION)

Structure : « 4 Ass et + » + « Chic - Centre Hospitalier Intercommunal de Cornouaille »

Nom : Yvan Vivier

Localité : Concarneau

Objectifs :

- rapprocher les structures de diffusion (4 ass et +) avec l'hôpital pour développer un projet culturel sur ce territoire.
- associer une artiste chorégraphe du territoire sur une discipline peu développée : la danse contemporaine
- rapprocher les professionnels du milieu hospitalier sur une dynamique culturelle
- travailler sur le lien familial, social par le support artistique
- restitution de ce travail par le biais d'une expo photos présentée en lien avec une création de la chorégraphe

Quels partenaires :

- 4 Ass et + (3 lieux de diffusion : Concarneau, Rosporden, Trégunc)
- CHIC
- Chorégraphe : Cécilia Ferrario – Ville de Concarneau
- CCA (Concarneau Cornouaille Agglomération)

A qui ça s'adresse le projet :

- Structures culturelles, hôpital, médico-sociales, professionnels de différentes provenances, milieu sportif
- Résidents, familles, tout public
- Représentants politiques

Étapes de la mise en œuvre du projet

- Dispositif culture santé à l'hôpital DRAC => repérage par CCA
- CCA : lien entre hôpital et « 4 ass et + »
- « 4 ass et + » + Cécilia chorégraphe + CHIC
- Budget :

2015 : 1 000 € CHIC et 1 000 € CCA

2016 : CHIC + CCA à voir

MDF ? Nouveau dispositif Conseil départemental ?

Communication du projet : animateurs de l'hôpital

Jusqu'à aujourd'hui : ateliers de watsu (technique de relâchement corporel dans l'eau) pour les animateurs du Chic, de CCA, tous les porteurs de projets

PROJET RETENU : CULTURE ET SANTÉ À L'HÔPITAL (4 ASS + CONCARNEAU CORNOUAILLE AGGLOMÉRATION)

Quelles difficultés rencontrées	Facteurs de réussite
<p>démarche « <i>hors cadre</i> » => pas de dispositif DRAC</p> <ul style="list-style-type: none"> - cloisonnement entre financements dédiés à un secteur (hôpital) pour aller vers un autre secteur (culture) - développement et aboutissement du projet incertains : prise de risque 	<ul style="list-style-type: none"> - subventions trouvées sur différentes lignes grâce à la transversalité (dispo sociale, médicale, artistique...) - plan d'accompagnement porteur de projets culturels (CCA) - transversalité médico-social-culture - force de la mutualisation avec différentes casquettes pour lancer des projets innovants - capacité d'adaptation du projet pour chaque partenaire (individuel + structure)

ET APRÈS

Les deux débats mouvants sur les TAPS témoignent de quelques aspects encourageants du dispositif (forte participation des enfants, diversité culturelle...) mais aussi de nombreuses difficultés (manque de co construction et de suivi des projets avec les enseignants, moyens financiers insuffisants, concurrence entre acteurs...).

Cette situation pourrait être améliorée par l'écriture d'un vade-mecum de mise en œuvre des TAPS (existe pour des projets engagés avec des bibliothèques).

L'établissement public proposera de poursuivre cette réflexion dans le cadre du réseau des directeurs des écoles de musique et de danse.

Les 6 ateliers autour de l'éducation artistique et des pratiques artistiques font apparaître une grande diversité de coopérations entre acteurs culturels ou avec des structures ou des personnes issues d'autres secteurs d'activités.

Dans les 6 projets retenus pour une exploration plus complète, globalement la réussite des coopérations est au rendez-vous, mais des écueils sont cependant récurrents : le manque d'interconnaissance entre personnes et entre secteurs d'activités, la disponibilité limitée des participants, la faiblesse de coordination des actions...

Musiques et Danses en Finistère élaborera une formation/action courant 2016 avec pour objectif de « *faciliter la coopération afin de développer des projets et des pratiques artistiques et culturelles pour le plus grand nombre* » .



les participants au comité de projets



débat mouvant



échanges entre les participants après les ateliers